HYMNE Lumière du monde

Lumière du monde, ô Jésus,
Bien que nous n'ayons jamais vu
Ta tombe ouverte,
D'où vient en nous cette clarté,
Ce jour de fête entre les fêtes,
Sinon de toi, ressuscité ?

Quand sur nos chemins on nous dit :
Où est votre Christ aujourd'hui
Et son miracle ?
Nous répondons : D'où vient l'Esprit
Qui nous ramène vers sa Pâque,
Sur son chemin, sinon de lui ?

Nous avons le cœur tout brûlant
Lorsque son amour y descend
Et nous murmure :
L'amour venu, le jour viendra
Au cœur de toute créature,
Et le Seigneur apparaîtra.

Et si l'on nous dit : Maintenant
Montrez-nous un signe éclatant
Hors de vous-mêmes !
Le signe est là qu'à son retour
Nous devons faire ce qu'il aime
Pour témoigner qu'il est amour.

POUR LES DÉFUNTS DE LA SEMAINE :

"Donne-leur, Seigneur, le repos éternel
Et que brille sur eux la lumière de ta face.

ST J.M. VIANNEY
ST JACQUES
ST MARTIN
EGLISE CATHOLIQUE DE PESSAC

23 av Félix Faure T. 05 54 49 29 58
51 av. de la Châtaigneraie T. 05 56 45 82 52
2 rue des Poilus T. 05 56 45 04 81

Www.paroisse-pessac.fr
Adresse mail : contact@paroisse-pessac.fr

Informations Paroissiales 26/04/2020 Au 03/05/2020

Mon Père, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur parce que je t'aime et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père. Père Charles de Foucault

SOLIDARITE

Appel pour la confection de surblouses pour le personnel des EHPAD et de masques pour toutes populations

Surblouses : Maryse Lacampagne **06 31 64 37 88**
Dominique Cabout : dominique.cabout@laposte.net

Masques : Site de l'Eglise Catholique en Gironde
Catherine et René Dupoiron : (Association Bienvenue aux réfugiés en Gironde) **0648453985**, cr.dupoiron@wanadoo.fr

Retrouvons les propositions du secteur sur notre site internet
www.paroisse-pessac.fr

Sur RCF (88.9) -
Prière du matin à 5h45, 6h45, 7h45 et 8h45
- Messe tous les jours à 11h00, à 18h00 le dimanche
Chapelet de Lourdes à 15h30
Prière de Taizé à 20h30

Sur KTO
Messe du pape François à 7h
Office du milieu du jour à 12h30
Chapelet de Lourdes à 15h30
Vêpres : 17h45 et 20h15

Pour suivre la messe à distance, les directs sur **- tv.catholique.fr - France 2** Messe à 11h le dimanche

Partagez votre joie sans modération, envoyez « Christ est ressuscité» par sms, téléphone ou mail.

3eme DIMANCHE DE PAQUES - ANNÉE A - 2020

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2)
Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David,
qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous.
Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

Psaume 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11 (R. 15, 11a)
Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie. *ou* ***Alléluia !***
Garde-moi, mon Dieu, j'ai fait de toi mon refuge. J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Seigneur, mon partage et ma coupe, de toi dépend mon sort. »

Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit, mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance ;
tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)
Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.
Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.
Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.
Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Homélie pour le 3eme dimanche de Pâques

Au soir de Pâques, deux hommes marchent sur une route au départ de Jérusalem. Deux hommes désespérés. Un jour ils avaient croisé Jésus de Nazareth, ils avaient été séduits par cet homme, la cohérence entre ses actes et sa Parole, ils avaient même espéré qu'il serait le libérateur d'Israël. Et voilà qu'un vendredi après midi, un coup de lance dans ce côté d'où ont jailli du sang et de l'eau, a fait voler leur espérance en éclat. Ils se sont bien sûr rappelé une phrase que Jésus avait prononcée à trois reprises « il faudra que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit mis à mort et au troisième jour qu'il ressuscite ». Alors ils ont attendu trois jours, ils ont bien entendu dire, que des femmes au matin étaient allées au tombeau, que la pierre était roulée et que le tombeau était vide. Des disciples aussi y sont allés et ils ont vu les choses comme les femmes l'avait dit, mais lui ils ne l'ont pas vu… Alors ils rentrent chez eux découragés. Et voilà que sur la route un voyageur inconnu les rejoint : « De quoi parliez-vous en chemin ? Tu es bien le seul à ne pas savoir ce qui s'est passé à Jérusalem » Alors il éclaire l'événement qu'ils viennent de vivre en leur ouvrant les Ecritures, et leur cœur devient tout brûlant.

Comment dans nos moments de découragement, de désespérance ou de solitude comme actuellement, ouvrons-nous l'Ecriture pour qu'elle éclaire notre vie, nous fasse découvrir une présence et nous redonne l'espérance ?

Bien souvent, sur nos routes humaines, le Christ invisible nous accompagne, comme les disciples d'Emmaüs et nous n'en avons pas conscience, c'est alors dans la prière que nous pouvons nous laisser rejoindre et transformer par lui.

Arrivés à l'étape, Jésus fit semblant d'aller plus loin : « Reste avec nous, le jour touche à son terme » Il entra donc et prit son repas avec eux. Au terme du repas, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna »… les gestes du Jeudi-Saint ! « Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent et il disparut à leur regard.. » Sa place est à la droite du Père. Il ne s'est manifesté à eux que pour les enraciner dans la foi… Ils refont alors en sens inverse la route vers Jérusalem, pour aller dire aux disciples ce qui s'est passé sur la route et comment ils l'ont reconnu à la fraction du pain.

Comment la rencontre du Ressuscité, chaque fois que nous partageons le Corps du Christ, nous renvoie-t-elle vers nos frères ? Puissent nos yeux s'ouvrir pour reconnaître le Christ à la fraction du pain, mais aussi le reconnaître dans nos frères, en étant attentifs à leurs souffrances, à leurs questions, au geste d'entraide qu'ils attendent ou qu'ils espèrent..

Père Francis Bacqueyrisses